

Le Hamas et l'islam n'aiment ni les gens de gauche, ni les Rave party, Mélenchon !

écrit par Christine Tasin | 11 octobre 2023



Sur cette image extraite d'une vidéo, une jeune femme qui participait à la rave party s'enfuit pour échapper aux tireurs du Hamas, au matin du 7 octobre 2023 près de Reïm.

sharongoldman/Twitter



Sur cette image extraite d'une vidéo, une jeune femme qui participait à la rave party s'enfuit pour échapper aux tireurs du Hamas, au matin du 7 octobre 2023 près de Reïm.

sharongoldman/Twitter

Au moins 260 corps découverts sur place

Sur la route qui mène au site où s'est déroulé ce festival, des voitures ont été filmées par nos journalistes, abandonnées sur le bas-côté, les vitres explosées et les portes grandes ouvertes. "On a vu du sang, sur les sièges, sur les plages avant des véhicules, des mouches ; et pour tout vous dire, une odeur assez insoutenable", a rapporté la journaliste présente sur place. Le groupe de secours Zaka a annoncé qu'au moins 260 corps ont été retrouvés sur site et certains d'entre eux n'auraient toujours pas été retirés des lieux, selon la journaliste de LCI. Peu après le tournage des images, l'accès au site a été fermé et désormais, seules l'armée et la police peuvent s'y rendre.

C'était plutôt des gauchistes, qui étaient à la rave Party près de Reïm, non ?

Les assassins du Hamas n'ont pas eu pitié d'eux. **Aucune pitié, aucune tolérance pour les collabos. Ils y passent et y passeront comme les autres.**

Au contraire, même, qui dit musique dit occident, dit décadence, dit haine, dit... assassinat. C'est l'islam qui meut le Hamas, la haine du Hamas...

Toujours prêt à dire que le Hamas n'est pas un groupe terroriste, Méluche ?

Toujours prêt à dire qu'il est dommage que l'islam ne l'ait pas emporté en 732, Méluche ?

«On a commencé à courir vers les champs, mais les terroristes nous attendaient»

Au moins 250 personnes ont été abattues par le Hamas lors d'un concert à Reïm. Un massacre qui traumatise les Israéliens, alors que des participants sont toujours portés disparus.

«Je cherche mes amis qui ont disparu lors de la rave party, s'il vous plaît, laissez-moi accéder aux lieux!» supplie une femme d'allure bohème en s'adressant à un petit groupe de soldats israéliens armés jusqu'aux dents. Depuis bientôt trois jours, Daniele est sans nouvelles de plusieurs de ses proches venus assister à un immense concert sauvage dans le kibboutz de Reïm, situé à moins de 5 kilomètres de la bande de Gaza.

Suite réservée aux abonnés.

<https://www.tdg.ch/carnage-a-la-rave-party-on-a-commence-a-courir-vers-les-champs-mais-les-terroristes-nous-attendaient-946884175552>

Lors du lancement de l'offensive de la branche armée du Hamas contre Israël, des combattants palestiniens s'en sont notamment pris à un festival de musique qui se déroulait tout près de la bande de Gaza.

Au moins 260 corps ont été retrouvés sur site, selon le groupe de secours Zaka.

LCI s'est rendu sur place, 48 heures après les faits.

Des images qui peuvent être difficiles à visionner. Ce lundi, une équipe de LCI s'est rendue à Réïm, à quelques kilomètres de la bande de Gaza. C'est à cet endroit, en plein désert du Néguev, que des combattants de la branche armée du Hamas s'en sont pris à un festival de musique, au début de leur offensive contre Israël, samedi 7 octobre. 48 heures après les faits, les traces de l'horreur étaient encore présentes.

[...]

<https://www.tflinfo.fr/international/reportage-video-lci-guerre-israel-hamas-l-horreur-encore-presente-a-reim-ou-un-festival-de-musique-a-ete-attaque-samedi-2272378.html>

Un festival de musique électronique se tenait encore samedi au petit matin, quand l'attaque du Hamas a commencé. Des survivants ont raconté au « Monde » comment les participants se sont retrouvés pris au piège. **Selon les premières estimations, les festivaliers comptent pour un quart des victimes de l'invasion. Sans compter les otages.**

Noam Tal y tenait, à cette fête. C'était la première édition israélienne du festival Tribe of Nova, né au Brésil en 2000. « *Il a très bonne réputation et est fréquenté par un public de connaisseurs. J'avais acheté mes places trois mois plus tôt. Beaucoup de mes amis y allaient* », se souvient le jeune homme de 27 ans.

C'est un habitué de ce genre d'événements, que les Israéliens ont importé des plages de Goa, en Inde, dans les années 1990, et appellent en hébreu « *nature parties* » et non « *rave-parties* », parce qu'elles se déroulent en plein air. Il a commencé ces fêtes dix ans plus tôt. Il sortait tous les jeudis, s'est créé ainsi une bande d'amis et a affiné ses goûts – il apprécie la trance Goa, particulièrement énergique. Depuis, Noam Tal parcourt les fêtes, de préférence légales,

préférant la compagnie de gens plus âgés que lui.

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/10/10/des-rescapes-du-massacre-de-la-rave-party-en-israel-temoignent-on-ne-voyait-pas-comment-s-en-tirer_6193473_3210.html